

lement en abomination pour leurs vices ; l'autre est un portrait en raccourci des Princes, dont la mémoire sera éternellement en veneration pour leurs vertus : dans le Roi Catholique nul trait de ressemblance avec les premiers, & tous les traits de ressemblance avec les derniers.

A l'égard de la conclusion de l'ouvrage ; c'est un éloge de la Maison d'Autriche ; ainsi qu'un Ecrivain François feroit celui de la Maison de Bourbon dans un Panégyrique de Louis XV.

II. On voit dans un troisiéme Volume in folio qui vient de paroître de l'Histoire de la Ville & País de Liege par le Pere Theodose Bouïlle, Carme chaussé, le Regne des Evêques & Princes de cette Ville depuis Ernest de Baviere quatre-vingt-neuviéme Evêque, jusques & comprises les premieres années de celui de George-Louis de Bergue qui occupe actuellement ce Siége. Quoique ce Tome ne renferme l'histoire complete que de quatre Evêques ; sçavoir, d'Ernest, Ferdinand, Maximilien-Henri, & Joseph-Clement, Princes de la Maison de Baviere, il ne laisse pas de surpasser d'environ 60. pages de matiere chacun des deux précédens ; on y découvre, (& c'est ce qui paroît de plus remarquable dans ce volume) les changemens arrivés dans le Gouvernement de Liege pendant les Episcopats de Ferdinand & de Maximilien-Henri, la description des maux que ce País a soufferts durant la guerre où il fut engagé l'an 1688., & celle de ces derniers tems ; ce qui induit le Pere Bouïlle à en rapporter les circonstances les plus mémorables, & de parler en abrégé de la prise des Villes du País-Bas & de Liege, & des Batailles qui s'y sont données. Dans un Avertissement qu'il met à la tête de cette troisiéme partie de son Histoire, voici ce qu'il dit : " Je m'étois proposé de la finir à MAXIMILIEN-HENRI ;